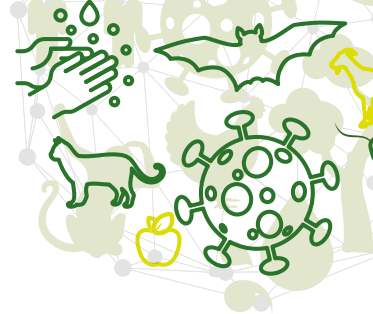


Messages clés



Cette évaluation scientifique fondée sur des éléments probants a permis de mettre en évidence les messages clés suivants à destination des décideurs :

1. ATTÉNUER LES RISQUES LIÉS AUX SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Nombre de nouveaux rapports scientifiques sur les politiques continuent de se concentrer sur l'urgence sanitaire mondiale provoquée par la pandémie de COVID-19, à la suite de la propagation rapide du virus infectieux SRAS-CoV-2 d'origine zoonotique. À l'instar de cette évaluation, de nouvelles évaluations scientifiques fondées sur des éléments probants sont nécessaires pour étudier le contexte environnemental et zoonotique de la pandémie actuelle, et évaluer les risques d'apparition de nouvelles épidémies zoonotiques.

2. URGENCE

Les maladies sont de plus en plus souvent d'origine animale. Il est impératif d'agir rapidement pour combler les lacunes de la science et accélérer le développement des connaissances et des outils susceptibles d'aider les gouvernements, les entreprises, le secteur de la santé, les communautés locales et d'autres parties prenantes, en particulier celles dont les ressources sont limitées, à réduire les risques d'apparition de nouvelles pandémies.

3. CIBLE DU RAPPORT

Une évaluation scientifique a été menée afin de contribuer à combler ces lacunes et mettre en lumière le rôle des animaux sauvages et domestiques dans l'émergence des maladies infectieuses zoonotiques. Cette évaluation rapide s'adresse aux décideurs gouvernementaux, des entreprises et de la société civile à tous les niveaux et dans le monde entier.

4. AMPLEUR DU PROBLÈME

Il est estimé qu'environ 60 % des maladies infectieuses humaines sont d'origine animale. Environ 75 % des nouvelles maladies infectieuses humaines émergentes franchissent la barrière des espèces et sont transmises aux humains par d'autres animaux. La transmission de la plupart des zoonoses déjà décrites se fait de manière indirecte, par exemple au travers du système alimentaire.

5. FRÉQUENCE ET PRÉDICTIONNABILITÉ DES ÉPIDÉMIES

La fréquence à laquelle les microorganismes pathogènes sont transmis aux humains par d'autres animaux augmente en raison des activités humaines non durables. L'apparition de pandémies semblables à la pandémie de COVID-19 est prévisible et imputable aux méthodes d'approvisionnement et de production alimentaire, au commerce et à la consommation d'animaux, et à l'altération des milieux naturels.

6. LIENS ET COMPLEXITÉ

Les liens entre l'environnement au sens large, la biodiversité et les maladies infectieuses émergentes sont complexes. Bien que les animaux sauvages soient la source la plus fréquente de maladies émergentes humaines, les animaux domestiques peuvent également être des sources, des voies de transmission ou des amplificateurs de zoonoses. De tels liens, en plus de leur interdépendance avec des problèmes tels que la qualité de l'eau et de l'air, la nutrition et la sécurité alimentaire ainsi que le bien-être physique et mental, devraient éclairer les politiques s'attendant aux défis posés par les maladies infectieuses émergentes, notamment les zoonoses, actuelles et futures.

7. VECTEURS DE MALADIE

L'émergence des zoonoses est plus probablement imputable à sept facteurs humains : 1) la demande humaine accrue de protéines animales ; 2) l'intensification de pratiques agricoles non durables ; 3) l'utilisation et l'exploitation accrues des espèces sauvages/de la faune ; 4) l'utilisation non durable des ressources naturelles, encore accélérée par l'urbanisation, le changement d'affectation des sols et les industries extractives ; 5) l'augmentation des voyages et des transports ; 6) les évolutions de la chaîne agroalimentaire ; et 7) le changement climatique.

8. IMPACT ET COÛT

Les zoonoses émergentes menacent la santé des êtres humains et des animaux, le développement économique ainsi que l'environnement. Les populations pauvres sont particulièrement touchées par le fardeau des zoonoses. Néanmoins, personne n'est épargné par les maladies infectieuses émergentes ; ainsi, les populations des pays à revenu élevé payent un lourd tribut financier. Puisqu'une seule zoonose est susceptible de coûter des milliers de milliards de dollars à l'échelle mondiale, la prévention semble dès lors bien plus efficace que la réaction.

9. RECOMMANDATIONS

Cette évaluation propose d'intégrer dix mesures aux politiques visant à réduire les risques d'apparition de nouvelles pandémies zoonotiques et à « reconstruire en mieux » : i) sensibiliser le public aux risques sanitaires et environnementaux ainsi qu'à leur prévention ; ii) améliorer la gouvernance du secteur de la santé, notamment en mobilisant les acteurs de l'environnement ; iii) accroître la portée des enquêtes scientifiques afin d'inclure les dimensions environnementales des zoonoses ; iv) effectuer la comptabilité financière exhaustive des impacts sociétaux des maladies ; v) améliorer le suivi et la régulation des systèmes alimentaires grâce à des approches fondées sur le risque ; vi) abandonner les pratiques agricoles non durables ; vii) élaborer et mettre en œuvre des mesures visant à améliorer la biosécurité ; viii) renforcer la santé des animaux (y compris les services de santé destinés aux animaux sauvages) ; ix) renforcer les capacités des acteurs du secteur de la santé afin d'y inclure les dimensions environnementales de la santé ; et x) rationaliser et mettre en œuvre les approches « Un monde, une santé ». Ces recommandations sont détaillées dans la section 5 de ce rapport.

10. UN MONDE, UNE SANTÉ

Ce rapport confirme et s'inscrit dans les conclusions de l'alliance tripartite FAO-OIE-OMS et de nombreux autres experts qui affirment que l'approche « Un monde, une santé » est la méthode de prévention et de réponse la plus efficace aux épidémies et pandémies de zoonoses. Adopter une approche « Un monde, une santé », qui réunit les expertises médicale, vétérinaire et environnementale, aidera les gouvernements, les entreprises et la société civile à veiller à la bonne santé des personnes, des animaux et des milieux naturels.